

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL

NOVEMBRE 2018



FIERACAPITAL

La volatilité a repris de plus belle sur les marchés en octobre, alimentée par les inquiétudes entourant la conjoncture haussière des taux d'intérêt, les tensions commerciales persistantes entre les deux premières économies mondiales et le resserrement des politiques monétaires. En effet, la nervosité palpable sur les marchés s'est traduite par un exode massif des actifs à risque, les investisseurs craignant que la hausse des taux d'intérêt puisse nuire à la croissance mondiale, aux profits des sociétés et aux évaluations boursières. Ils ont aussi porté une attention particulière au fossé grandissant entre les États-Unis et la Chine en matière de commerce, à l'épreuve de force entre l'Italie et la Commission européenne au sujet du budget italien et aux négociations en cours du Brexit. Au final, les marchés boursiers mondiaux ont perdu plus de 8 billions \$ depuis les sommets atteints en septembre, ce qui représente la pire perte mensuelle depuis la crise financière mondiale.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

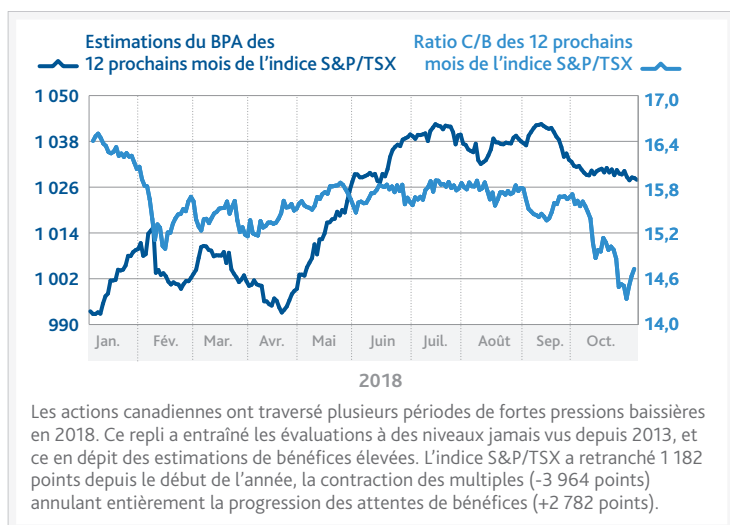
	31 OCT. 2018	OCT.	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS				
VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)				
S&P 500	2 712	-6,94 %	1,43 %	5,30 %
S&P/TSX	15 027	-6,51 %	-7,29 %	-6,23 %
MSCI EAEO	1 815	-8,03 %	-11,49 %	-9,36 %
MSCI Marchés émergents	956	-8,78 %	-17,48 %	-14,58 %
REVENU FIXE (%)				
VARIATION EN POINT DE BASE				
Taux d'intérêt 10 ans US	3,14	8,2	73,8	76,4
Taux d'intérêt 2 ans US	2,87	4,8	98,4	126,7
Taux d'intérêt 10 ans CA	2,49	6,7	44,9	54,3
Taux d'intérêt 2 ans CA	2,34	12,4	64,9	94,4
DEVICES				
VARIATION DU TAUX				
CAD/USD	0,76	-1,88 %	-4,46 %	-2,04 %
EUR/USD	1,13	-2,52 %	-5,77 %	-2,87 %
USD/JPY	112,94	-0,67 %	0,22 %	-0,62 %
MATIÈRES PREMIÈRES				
VARIATION DU PRIX				
Pétrole WTI (USD/baril)	65,31	-10,84 %	8,09 %	20,10 %
Cuivre (USD/livre)	2,66	-5,20 %	-19,44 %	-14,25 %
Or (USD/once)	1 215,00	1,97 %	-7,20 %	-4,37 %

Les actions mondiales ont connu leur pire mois en six ans, l'indice mondial MSCI tous les pays reculant de plus de 8 % en octobre. Le repli des marchés boursiers est d'ailleurs généralisé, aucune région n'ayant échappé à la déroute. L'indice S&P 500 est nettement tombé sous sa moyenne mobile sur 200 jours et a du coup effacé la presque totalité de ses gains depuis le début de l'année. L'indice Nasdaq a été particulièrement affecté par ces ventes massives et a chuté en territoire de correction après que certaines sociétés technologiques de premier plan aux États-Unis aient divulgué des résultats décevants. L'indice S&P/TSX n'a pas été épargné et la tendance baissière s'est amplifiée sous l'impulsion du secteur de l'énergie, où la congestion des pipelines a tiré les prix du pétrole brut lourd à un creux de plusieurs décennies. À l'étranger, les marchés boursiers européens ont inscrit leur pire rendement mensuel depuis janvier 2006. Les actions des marchés émergents ont aussi été tirées vers le bas par la trajectoire haussière des taux d'intérêt aux États-Unis, l'accroissement des tensions commerciales et les signaux pointant vers un ralentissement de la croissance économique en Chine.

En dépit de l'aversion au risque des investisseurs, les marchés obligataires nord-américains se sont repliés en octobre. Les taux de rendement obligataires ont généralement progressé aux États-Unis au Canada, les banques centrales réitérant leur engagement envers la normalisation graduelle de leur politique monétaire. Par ailleurs, les écarts des obligations de sociétés, des obligations à rendement élevé et des obligations des marchés émergents se sont élargis sous l'effet du repli des actions mondiales, du recul des prix pétroliers et de l'aversion accrue envers le risque.

Sur les marchés de changes, le billet vert a atteint un sommet de plus d'un an et le dollar canadien a perdu de la valeur malgré le fait que la Banque centrale du Canada ait relevé son taux directeur et répété son intention de ramener les coûts d'emprunt à un niveau neutre. Dans ce contexte, la vigueur généralisée du dollar américain et la chute des prix du brut ont porté ombrage aux commentaires de la banque centrale canadienne. L'euro a reculé au cours de la période, plombé par la croissance décevante de l'économie au troisième trimestre et la confrontation entre le gouvernement populiste italien et la Commission européenne au sujet du budget 2019 de l'Italie. La livre sterling a été affectée par le peu de progrès dans les négociations du Brexit et le yuan chinois a évolué près de son creux de dix ans. En revanche, le yen japonais a fait fi de ces événements et s'est apprécié grâce à la ruée vers les titres de qualité.

En ce qui concerne les matières premières, le prix du brut a été tiré vers le bas par les incertitudes sur les marchés boursiers mondiaux et les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, deux éléments qui menacent la demande de pétrole à l'échelle mondiale, ainsi que par l'augmentation des stocks américains. À l'opposé, l'or s'est inscrit en hausse pour la première fois en sept mois, la conjoncture boursière défavorable relevant l'attrait du lingot en tant que valeur refuge. Le prix du cuivre a diminué sous l'effet des signes précurseurs d'un ralentissement de la croissance économique en Chine.



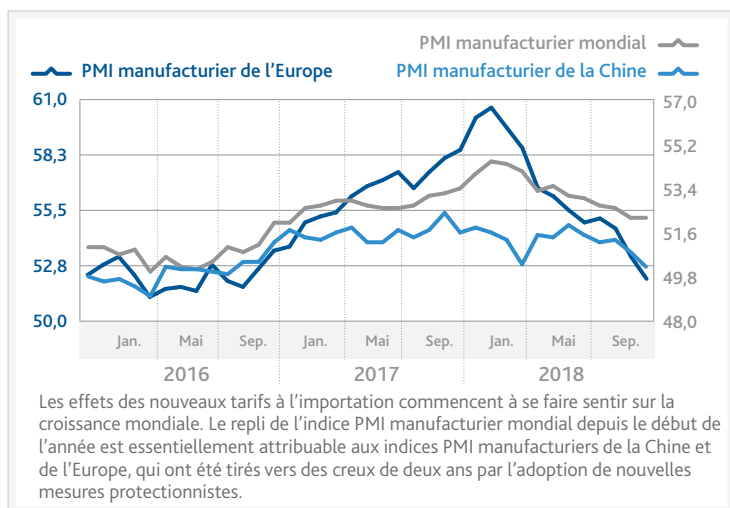
CANADA

L'économie canadienne a ralenti à des niveaux plus raisonnables au troisième trimestre et elle continue d'évoluer dans les limites de son potentiel estimé. L'Enquête trimestrielle sur les perspectives des entreprises révèle un optimisme généralisé. En effet, les attentes d'une demande américaine élevée ont embelli les perspectives de vente et les entreprises ont fait part de pressions constantes sur leur capacité et d'une pénurie de main-d'œuvre. Dans ce contexte, les intentions d'investissement et les prévisions d'inflation ont été revues à la hausse. Sans grande surprise, la Banque du Canada a relevé son taux directeur en octobre et exprimé des commentaires de plus en plus constructifs. Les tensions commerciales se sont grandement atténuées après la conclusion de l'accord remplaçant l'ALENA à la fin septembre. D'ailleurs, l'économie fonctionne toujours à presque pleine capacité et les excellentes conditions économiques exercent des pressions haussières sur les salaires et l'inflation.



ÉTATS-UNIS

L'économie américaine ne cesse de surprendre et elle devrait enregistrer son plus fort taux de croissance annuel depuis plusieurs années. Elle a d'ailleurs atteint un taux annualisé de 3,5 % au troisième trimestre, favorisée par l'augmentation généralisée des dépenses des consommateurs et des gouvernements, ainsi que des investissements des entreprises. Les dépenses de consommation sont tout particulièrement vigoureuses et les conditions du marché de l'emploi favorisent une hausse des salaires. Les dépenses des gouvernements ont aussi fortement augmenté. Parallèlement, la principale mesure de l'inflation de la Réserve fédérale est demeurée bien ancrée à 2 % pour un cinquième mois d'affilée, ce qui ne lui donne aucune raison de ralentir le rythme de la normalisation monétaire en dépit du repli des marchés boursiers mondiaux en octobre et du resserrement connexe des conditions financières.



INTERNATIONAL

Nous observons certains signes voulant que les conflits commerciaux commencent à nuire à la croissance, surtout dans les secteurs manufacturiers de la Chine et de l'Europe. En Chine, l'indice de l'activité manufacturière a atteint un creux de deux ans en octobre et le sous-indice des exportations a reculé davantage en territoire de contraction. Cela dit, les décideurs politiques ont fait état de ce ralentissement et laissé entendre que de nouvelles mesures de stimulation étaient planifiées, ce qui devrait contribuer à un atterrissage en douceur pour la deuxième économie mondiale. En Europe, les enquêtes manufacturières présentent une modération de l'activité et la confiance des investisseurs est mise à l'épreuve par la crise budgétaire en Italie et le Brexit. Par contre, au vu de l'augmentation des pressions inflationnistes, la Banque centrale européenne devrait garder le cap en cessant ses rachats d'actifs et en amorçant la normalisation de sa politique monétaire l'année prochaine.

À l'heure actuelle, nos scénarios sont les suivants : une expansion mondiale synchronisée (60 %), qui correspond à la poursuite de la conjoncture actuelle favorable aux actions; un protectionnisme commercial (15 %), qui se révélerait néfaste pour les actions mais positif pour les obligations; une stagflation (15 %), qui nuirait autant aux actions qu'aux obligations et une instabilité géopolitique (10 %), qui se traduirait par une volatilité accrue sur les marchés financiers.

SCÉNARIO PRINCIPAL

EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE

PROBABILITÉ 60 %



L'économie mondiale poursuit sur sa lancée et toutes les grandes régions y contribuent. Déjà en plein essor, l'économie américaine mène la charge grâce à l'élan généralisé des secteurs de la consommation et de la fabrication, ainsi qu'aux effets positifs des mesures de stimulation fiscale. Entre-temps, l'économie canadienne ralentit à un rythme plus raisonnable mais toujours supérieur à la moyenne. Les décideurs politiques de l'Europe et du Japon sont finalement en mesure de relancer la croissance. Quant aux marchés émergents, ils tirent parti de l'augmentation de la demande mondiale, des liquidités abondantes et de la hausse des prix des matières premières. En résumé, la croissance mondiale synchronisée et le rebond des matières premières devraient relever les perspectives inflationnistes, mais pas à des niveaux qui pourraient mettre la reprise économique en péril. Cette conjoncture réflationniste augure bien pour les actions et les matières premières (à l'exception de l'or), contrairement aux titres à revenu fixe et au dollar américain.

SCÉNARIO 2

PROTECTIONNISME COMMERCIAL

PROBABILITÉ 15 %



Le principal élément en mesure de freiner notre scénario de base d'une croissance mondiale synchronisée est une montée du protectionnisme américain et une guerre commerciale. En effet, le président Trump s'est efforcé de concrétiser ses vues protectionnistes à l'aube des élections de mi-mandat, en imposant des tarifs sur plusieurs produits importés, tels que les panneaux solaires, les machines à laver, l'acier et l'aluminium. Ainsi, certains des plus proches alliés des États-Unis ont riposté rapidement en adoptant des mesures de rétorsion. Malheureusement, M. Trump a doublé la mise en brandissant des tarifs sur plus de 250 milliards \$ de biens additionnels en provenance de la Chine, en plus d'envisager des tarifs de 267 milliards \$ sur les importations automobiles. Ces mesures nuiraient aux échanges commerciaux et à l'économie mondiale. Selon ce scénario, l'approche protectionniste des États-Unis se matérialise sous la forme de nouveaux tarifs sur les importations de la Chine, du Canada, de l'Europe, du Japon et du Mexique, entre autres, et les mesures de rétorsion connexes déclenchent une guerre commerciale mondiale.

SCÉNARIO 3

STAGFLATION

PROBABILITÉ 15 %



Après avoir demeurée sous la cible d'inflation de la banque centrale pendant une longue période, les décideurs politiques tolèrent une inflation plus élevée et laissent l'économie fonctionner à pleine vitesse. Dans ce contexte, les perspectives inflationnistes rebondissent de leurs bas niveaux. Cette nouvelle réalité survient au moment même où le gouvernement réduit ses mesures de stimulation budgétaires (2020), soit pendant les dernières étapes de l'expansion économique, et la croissance diminue ainsi sous les niveaux jugés raisonnables. Dans le scénario de stagflation, nous observons une stagnation de la croissance et une accélération de l'inflation, causées par les mesures budgétaires exceptionnelles et l'essoufflement de la capacité manufacturière. Ainsi, la conjoncture des marchés financiers reste volatile et les actions et les obligations s'inscrivent en nette baisse.

SCÉNARIO 4

INSTABILITÉ GÉOPOLITIQUE

PROBABILITÉ 10 %



Des bouleversements politiques en Europe et les faiblesses des pays en développement pourraient entraîner une crise de confiance, perturbant ainsi l'économie et les marchés financiers du monde entier. En Italie, tout particulièrement, les parties Five Star et la Ligue ont formé un gouvernement de coalition qui ne voit pas nécessairement la zone euro d'un bon œil. De plus, ce gouvernement entend adopter une politique budgétaire expansionniste qui va à l'encontre des règles budgétaires européennes, menaçant ainsi la relation du pays avec l'Union européenne. Cette éventualité plongerait la région dans un chaos politique au moment même où l'absence de progrès significatifs dans les négociations du Brexit laisse planer la possibilité d'un divorce douloureux. Parallèlement, les économies des marchés émergents demeurent vulnérables à l'appréciation du billet vert, surtout celles qui présentent une importante dette extérieure. Toute hausse des frais de service de la dette aurait pour effet d'augmenter le risque de défaut et la fuite des capitaux des pays plus fragiles. Il existe aussi un risque de propagation aux autres pays du monde.

PRÉVISIONS POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

SCÉNARIOS	31 OCTOBRE 2018	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	STAGFLATION	INSTABILITÉ GÉOPOLITIQUE
PROBABILITÉ		60 %	15 %	15 %	10 %
CROISSANCE DU PIB (SUR UN AN)					
Monde	3,50 %	4,00 %	2,00 %	2,75 %	3,00 %
Canada	2,50 %	3,00 %	0,50 %	2,75 %	1,00 %
États-Unis	3,00 %	3,50 %	1,00 %	2,75 %	1,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)					
Canada	2,20 %	2,50 %	1,50 %	3,00 %	1,50 %
États-Unis	2,30 %	2,50 %	2,00 %	3,00 %	1,75 %
TAUX COURT TERME					
Banque du Canada	1,75 %	2,25 %	1,00 %	2,00 %	1,25 %
Réserve fédérale	2,25 %	3,00 %	2,00 %	2,75 %	2,25 %
TAUX 10 ANS					
Gouv. du Canada	2,49 %	3,00 %	1,40 %	3,80 %	1,70 %
Gouv. des États-Unis	3,14 %	3,40 %	2,25 %	4,25 %	2,00 %
CROISSANCE DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	16,0 %	19,7 %	-15,2 %	9,8 %	-10,2 %
États-Unis	11,4 %	11,7 %	-8,7 %	2,1 %	-7,4 %
EAO	6,4 %	4,6 %	-14,1 %	-10,3 %	-17,8 %
ME	36,3 %	21,7 %	-20,9 %	-8,7 %	-20,9 %
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	12,9X	15,5X	15,0X	13,0X	14,0X
États-Unis	15,5X	16,5X	16,5X	16,0X	16,0X
EAO	12,8X	15,0X	13,0X	13,0X	13,5X
ME	8,5X	13,0X	11,0X	11,0X	11,5X
DEVISES					
CAD/USD	0,76	0,83	0,70	0,80	0,72
EUR/USD	1,13	1,20	1,10	1,10	1,00
USD/JPY	112,94	110,00	100,00	120,00	100,00
MATIÈRES PREMIÈRES					
Pétrole (WTI, USD/baril)	65,31	80,00	50,00	90,00	55,00

MATRICE DES RENDEMENTS PRÉVUS

SCÉNARIOS	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	STAGFLATION	INSTABILITÉ GÉOPOLITIQUE
PROBABILITÉ	60 %	15 %	15 %	10 %
Marché monétaire	2.0%	1.4%	1.9%	1.5%
Obligations canadiennes	-0.3%	10.2%	-6.3%	8.5%
Actions canadiennes	23.8%	-15.2%	-4.8%	-16.2%
Actions américaines	-2.5%	-5.5%	-10.3%	-9.7%
Actions internationales	5.9%	-10.6%	-18.4%	-13.6%
Actions des marchés émergents	24.5%	-18.8%	-18.0%	-17.5%

STRATÉGIE ACTUELLE¹

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	RÉPARTITION	VARIATION	CHANGEMENTS DU 9 OCTOBRE 2018
Marché monétaire	0,0 %	5,0 %	25,0 %	Surpondération	20,0 %	+15,0 %	Aucun changement
Obligations canadiennes	20,0 %	40,0 %	60,0 %	Sous-pondération	25,0 %	-15,0 %	Aucun changement
Actions canadiennes	20,0 %	25,0 %	45,0 %	Surpondération	30,0 %	+5,0 %	Aucun changement
Actions américaines	3,0 %	13,0 %	23,0 %	Sous-pondération	3,0 %	-10,0 %	Réduction de 5,0 %
Actions internationales	2,0 %	12,0 %	22,0 %	Sous-pondération	7,0 %	-5,0 %	Aucun changement
Actions de marchés émergents	0,0 %	5,0 %	15,0 %	Surpondération	15,0 %	+10,0 %	Augmentation de 5,0 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE¹

	MARCHÉ MONÉTAIRE	OBLIGATIONS CANADIENNES	ACTIONS CANADIENNES	ACTIONS AMÉRICAINES	ACTIONS INTERNATIONALES	ACTIONS DES MARCHÉS ÉMERGENTS
5 octobre 2011	+7,0 %	-15,0 %	+8,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 octobre 2011	+6,0 %	-10,0 %	+4,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
11 novembre 2011	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
7 décembre 2011	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
20 avril 2012	+15,0 %	-20,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
31 juillet 2012	+20,0 %	-15,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
9 novembre 2012	+10,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %
19 février 2013	+5,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
6 août 2013	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
3 décembre 2013	+10,0 %	-15,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
5 février 2014	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+10,0 %	-5,0 %	0,0 %
14 octobre 2014	0,0 %	-20,0 %	+5,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %
14 novembre 2014	+10,0 %	-20,0 %	+2,5 %	+2,5 %	+5,0 %	0,0 %
13 juillet 2015	0,0 %	-20,0 %	+7,0 %	+4,0 %	+9,0 %	0,0 %
19 octobre 2015	0,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	+9,0 %	0,0 %
24 juin 2016	+9,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 juillet 2016	0,0 %	-20,0 %	+15,0 %	0,0 %	0,0 %	+5,0 %
27 juillet 2016	+5,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+2,5 %
31 octobre 2016	0,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+7,5 %
5 avril 2017	+5,0 %	-15,0 %	+7,5 %	0,0 %	-5,0 %	+7,5 %
6 décembre 2017	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-5,0 %	-5,0 %	+5,0 %
9 octobre 2018	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-10,0 %	-5,0 %	+10,0 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

AMÉRIQUE DU NORD		EUROPE
CANADA	ÉTATS-UNIS	ROYAUME-UNI
<p>Montréal Corporation Fiera Capital 1501, avenue McGill College, Bureau 800, Montréal (Québec) H3A 3M8 T 1 800 361-3499</p>	<p>New York Fiera Capital Inc.¹ 375 Park Avenue, 8th Floor, New York, New York 10152 T 212 300-1600</p>	<p>Londres Fiera Capital (UK) Limited² 39 St James's Street, Londres, Royaume-Uni SW1A 1JD T +44 20 7518 2100</p>
<p>Toronto Corporation Fiera Capital 1, rue Adelaide Est, Bureau 600, Toronto (Ontario) M5C 2V9 T 1 800 994-9002</p>	<p>Boston Fiera Capital Inc.¹ 60 State Street, 22nd Floor, Boston, Massachusetts 02109 T 857 264-4900</p>	ALLEMAGNE
<p>Calgary Corporation Fiera Capital 607, 8^e Avenue Sud-Ouest, Bureau 300, Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000</p>	<p>Dayton Fiera Capital Inc.¹ 10050 Innovation Drive, Suite 120, Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100</p>	<p>Francfort Fiera Capital (UK) Limited² Walther-von-Cronberg-Platz 13 Francfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750</p>
<p>Vancouver Corporation Fiera Capital 1040, rue Georgia Ouest Bureau 520, Vancouver, (Colombie-Britannique) V6E 4H1 T 1 877 737-4433</p>	<p>Los Angeles Bel Air Investment Advisors¹ 1999 Avenue of the Stars, Suite 3200, Los Angeles, California 90067 T 1 877 229-1500</p>	<p>info@fieracapital.com fieracapital.com</p>

Le présent document a pour but de fournir des renseignements généraux; il ne cherche pas à donner des conseils professionnels de nature juridique ou autre, et ne doit pas être interprété comme tel. Corporation Fiera Capital n'engage aucunement sa responsabilité en proposant ces renseignements à ses clients ou à toute autre personne physique ou morale. L'information présentée ici peut ou non s'appliquer à une situation particulière. L'utilisateur doit passer ces renseignements en revue attentivement afin de déterminer s'ils s'appliquent. Les informations et opinions contenues dans cette présentation sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils de placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au www.fieracapital.com. Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire.

¹ Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis sont (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers). Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens. »

² Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées au Royaume-Uni; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées sur l'Île de Man; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées en Allemagne. Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital, maintient une succursale inscrite auprès des autorités de réglementation en Allemagne.